

LIRE, CHOISIR, ÉCRIRE

La vulgarisation des savoirs
du Moyen Âge à la Renaissance



études réunies par
VIOLAINE GIACOMOTTO-CHARRA
et CHRISTINE SILVI



études et rencontres
DE L'ÉCOLE DES CHARTES

43

L'analyse du livre scientifique, conduite dans le cadre du programme de recherche « Le livre scientifique : définition et émergence d'un genre – 1450-1850 », a fait émerger une interrogation sur la notion de vulgarisation, au cours de la longue période du Moyen Âge et de la Renaissance. L'idée de vulgarisation reste en effet, à ces époques, peu explorée; quand elle l'est, c'est souvent de manière fragmentaire, en liaison avec un temps, une discipline ou un genre donnés. Or elle pose de nombreux problèmes; on peut s'interroger sur la nature même de la vulgarisation, sur la pertinence du concept et du mot appliqués au Moyen Âge et à la Renaissance : est-elle la continuité naturelle de la science, son miroir, ou donne-t-elle naissance à un savoir différent, autonome? Est-elle un genre, une forme, ou peut-elle prendre des formes variées? Est-ce que des critères comme la simplification, le choix de la langue, l'illustration, le lectorat, sont pertinents? Et le sont-ils toujours? S'est également posée la question du vulgarisateur, ce troisième homme qui, sous l'aile des autorités, commence lui-même par lire, puis choisit, sélectionne, élimine, compile et, pour finir, modifie, réécrit. La vulgarisation entre-t-elle alors dans le champ de la création, comme une variation musicale sur la matière scientifique?

Deux journées d'étude, à Bordeaux en 2007 puis à Paris en 2008, ont permis à des chercheurs des deux périodes de se confronter à la diversité et la difficulté de ces questions : ce livre est le fruit de leurs travaux. Il se donne pour but de réfléchir à la notion, complexe car multiforme, de vulgarisation, à son statut, ses réalisations et ses applications du Moyen Âge à la Renaissance, sans l'attacher précisément ni à un genre donné, ni à une période limitée, ni à un type de savoir.

Sommaire :

VIOLAINE GIACOMOTTO-CHARRA, Peut-on tracer les frontières de la vulgarisation? — CHRISTINE SILVI, La revendication de la grécité dans quelques monographies d'oiseaux d'Aristote à Buffon. — VALÉRIE FASSEUR, L'enseignement de saint Augustin contre les manichéens dans le *Breviari d'Amor* de Matfre Ermengaud. — DENIS HÜE, *Le Calendrier et compost des bergers*, un vade-mecum populaire. — JEAN BALSAMO, Traduction de l'italien et transmission des savoirs : le débat des années 1575. — HÉLÈNE CAZES, Charles Estienne : fortunes et faillites d'une entreprise de vulgarisation. — JACQUELINE VONS, Jacques Grévin (1538-1570) et la nomenclature anatomique française. — PHILIPPE SELOSSE, Le « Plasne », la « Salmandre », le « Daulphin » et le « Mauvis » : la vulgarisation des savoirs dans les traités d'histoire naturelle de Pierre Belon. — MARIE-LUCE DEMONET, Un exemple de vulgarisation philosophique : les facultés de l'âme à la portée de tous (et de toutes). — MYRIAM MARRACHE-GOURAUD, Affronter et ravir la licorne des autres. Le chemin d'Ambroise Paré parmi les autorités. — CHRISTINE PIGNÉ, Le sommeil vu par Pierre Messie. — SUSANNA GAMBINO-LONGO, Imaginaire et connaissance des nations barbares en Italie au XVI^e siècle. — ROSANNA GORRIS CAMOS, Écrire la terre, écrire le ciel : Guy Le Fèvre de La Boderie et Peletier du Mans, poètes de la terre et du ciel.

ISBN 978-2-35723-041-5



Prix France : 24 €